

Atelier BOKEH-NATURE 11 mars

2017

Introduction

Débutants ou pas?

Ne pas confondre, par exemple, photo d'une belle fleur et bonne photo de fleur. Dans le premier cas, on parle plutôt de photo documentaire, dans le deuxième cas, de photo esthétique ou, à tout le moins, de photo à visée esthétique. On ne gagne pas à chaque fois! L'idéal étant, bien sûr, la fusion des deux.

- *La photo documentaire*: elle a son utilité pour les catalogues de grainetier, les missions botaniques, la reconnaissance d'espèces, les herbiers numériques. Mais, en général, il y a peu de préoccupation esthétique à cette démarche. Bien souvent, l'arrière-plan est trop présent, l'œil y cherche les détails et perd de vue le sujet principal. Son intérêt ne dépasse pas généralement celui de document utilitaire.

- *La vision esthétisante*, voire artistique, pousse le photographe à chercher non pas une multitude de sujets (ce n'est pas une compétition) mais à débusquer et à mettre en valeur celui qui lui procurera ravissement, émotion et beauté. Dans ce cas de figure, c'est la démarche du photographe, sa recherche de lumière et de cadrage, sa maîtrise des paramètres de l'appareil qui permettront la mise en valeur du sujet et d'en tirer une œuvre agréable à regarder.

I CONSEILS GÉNÉRAUX pour la photo macro de nature dite esthétique

- Essentiel: ne pas avoir peur de se mouiller, de se salir et surtout d'avoir l'air ridicule quand on se roule dans l'herbe, sur l'humus des bois ou dans la glaise des fossés! Attendez-vous à voir s'arrêter des automobilistes qui vous croient mort au milieu d'un champ! Pour se protéger, on peut utiliser un tapis aluminisé qui est en fait un protecteur de pare-brise. Mais il arrive que l'eau ou la boue passent par dessus... Il est complètement inefficace l'hiver, car il se transforme alors en «crazy

carpet». Par ailleurs, avec l'invasion annoncée des tiques porteuses de la terrible maladie de Lyme, il devient indispensable de s'habiller de pied en cap avec si possible des élastiques autour des poignets et des chevilles et d'avoir dans son sac photo un tire-tique.

- La photo de nature est soumise à un code d'éthique: écraser les végétaux le moins possible, ne pas arracher les éléments rares, ne pas martyriser les insectes ou les animaux, ne pas laisser d'ordures, refermer les clôtures, etc.

- Ne pas se précipiter ou se disperser. Préférer un petit environnement et en explorer toutes les possibilités.

- S'imprégner de l'environnement, laisser émerger les émotions et retrouver son âme d'enfant. Puis tourner autour du sujet potentiel, pour obtenir le meilleur angle et les meilleurs arrière et avant-plan.

- Ne pas chercher à tout prix à faire une photo. C'est elle qui doit s'imposer en fonction du sujet, de son positionnement et surtout de la lumière. La lumière du matin au lever du soleil et celle en soirée sont bien sûr à privilégier, mais il est possible de faire de la photo en pleine lumière, à condition d'être à l'ombre, naturelle ou artificielle, ou par temps nuageux ou même pluvieux.

- Porter attention à la distance et à l'opposition des couleurs entre le sujet et l'arrière-plan.

- En pleine nature, peu ou pas besoin d'artifices pour créer des flous. Il vaut mieux viser un sujet au travers des branches, des feuilles ou d'autres fleurs pour un rendu naturel. Toutefois, si l'avant-plan manque, on peut placer quelques végétaux entre l'objectif et le sujet, à condition de les cueillir sans nuire aux espèces fragiles ou rares. Une tige qui émerge d'un flou est beaucoup plus esthétique.

- L'ouverture est le paramètre technique essentiel à l'obtention d'une photo esthétique. Plus l'ouverture est grande, plus la profondeur de champ est courte et plus le flou sera marqué. Il faut donc privilégier les objectifs dédiés à focale fixe qui permettent de grandes ouvertures et dont la qualité optique est meilleure. Dans mon cas, j'utilise surtout le 100 mm macro f/2,8 et le 300mm f/4. Les arrière-plans

seront d'autant plus doux et plus soyeux que le capteur est grand. La profondeur de champ est moindre sur les capteurs de grande dimension, donc le rendu du flou est meilleur sur des reflex plein format. On peut adjoindre des accessoires pour se rapprocher des petits sujets: bague allonge, convertisseur, bonnette. Attention, ils réduisent la luminosité.

II Qu'est-ce donc que le bokeh?

C'est un mot japonais qui signifie *flou*. En photo, il **désigne l'aspect artistique des éléments défocalisés de l'arrière-plan et aussi de l'avant-plan** du sujet qu'on souhaite mettre en valeur, qu'il s'agisse de macro-proxi photo ou de portrait.

La combinaison des deux plans donne des images plus douces, plus poétiques, surtout avec un capteur plein format et une ouverture choisie en fonction du sujet, de la focale utilisée et de la scène (distance entre les plans).

Ce flou, ou bokeh, doit être qualifié: on le dit soyeux, doux, moëlleux, texturé, etc. La principale règle est d'éviter que le sujet soit écrasé, submergé par le bokeh. Mais la qualité du bokeh reste avant tout subjective, en fonction des goûts du photographe et de l'effet souhaité en accord avec le sujet.

La qualité du bokeh à cercles de confusion dépend aussi du nombre de lamelles qui constituent le diaphragme. Plus il y a de lamelles, plus les cercles seront ronds. S'il comporte moins de lamelles ou si on augmente la profondeur de champ en fermant le diaphragme, on obtient des polygones anguleux beaucoup moins esthétiques. Cela est valable aussi bien en macro qu'en proxi-photo.

Tout est affaire d'expérience, d'essais et d'erreurs. Avec le numérique, on peut expérimenter sans fin et sans trop de frais. La créativité est à ce prix!

III Les différents types de bokeh

- On peut créer un bokeh uniforme et doux. Son usage intensif ces dernières années l'a peut-être rendu un peu moins populaire, mais il demeure une valeur sûre.

- On peut avoir un bokeh plus présent, plus texturé, pour placer le sujet dans son contexte environnemental sans nuire à la lisibilité de l'image.

- On peut souhaiter un bokeh constitué de cercles de confusion, phénomène optique qui naît de la combinaison entre une grande ouverture et des points lumineux défocalisés dans l'avant et l'arrière-plan.

IV Aspect technique

- On peut fabriquer des bokeh avec des logiciels de retouche.
- Il est bien plus simple d'utiliser la nature ou d'intégrer des sources lumineuses à l'arrière-plan (guirlandes de Noël, points lumineux entre les arbres d'une forêt, etc.).
 - On peut créer des bokeh imagés à partir de pochoirs bricolés qu'on colle sur un objectif possédant une grande ouverture (cf atelier). Les points lumineux prennent alors la forme du trou du pochoir.
 - En macro-photo, le concept est identique mais plus difficile à réaliser pour des raisons évidentes de taille des sujets. Les arrière-plans peuvent être constitués de fleurs multicolores, d'herbe, de feuillage, de gouttelettes, de particules de glace, etc.
 - L'ouverture du diaphragme est essentielle. C'est elle qui détermine la profondeur de champ, donc l'effet visuel souhaité. À pleine ouverture, la PDC est très courte, à peine quelques millimètres, ce qui rend la mise au point sur le sujet plus difficile. Pour l'effectuer, on peut alors passer en focus manuel.
 - Les reflex de dernière génération, plus performants du point de vue de la sensibilité en iso et de la gestion du bruit numérique, permettent d'avoir une vitesse suffisante pour se passer de trépied, lequel gêne les mouvements et la créativité. Surtout quand les bestioles sont hyper-actives! Ne pas oublier l'activation du stabilisateur, surtout en longue focale.
 - On peut déboucher les zones sombres par l'emploi d'un réflecteur ou atténuer une lumière trop forte par un diffuseur ou un parapluie blanc. Pour la macro de rapport 1:1, l'emploi d'un flash annulaire peut être recommandé.
 - Une focale fixe donne de meilleurs clichés qu'un zoom.
 - Le vent est le pire ennemi du macro-photographe.
 - On peut créer une photo de bokeh seul et la superposer ensuite à une autre photo par l'emploi de photoshop. Les boîtiers reflex haut de gamme permettent maintenant les expositions multiples et leur superposition instantanée, ce qui ouvre une nouvelle voie à la création artistique.

V Aspect créatif

- Il faut soigner la composition et se placer de préférence à hauteur du sujet. Mais enfreindre ces règles n'est pas interdit...

- Apprendre à maîtriser les règles de cadrage pour ensuite mieux les évacuer au profit de la liberté créatrice.

- Toujours garder l'œil dans le viseur tout en faisant varier la mise au point en mode manuel et en déplaçant l'appareil. Les sujets et les cadrages originaux deviendront alors des évidences. C'est surtout cet aspect qui conditionne l'aspect créatif de la macro et de la proxi-photo.

- Savoir s'éloigner pour faire «respirer» le sujet et lui donner plus d'élégance. Mais un cadrage très serré peut révéler des formes et des lumières insoupçonnées.

- Plus généralement, être curieux, apprendre à regarder, savoir s'émerveiller de la nature et exercer son œil en toutes circonstances. Avec l'habitude, l'œil saura repérer les sujets et le parti qu'il y a à tirer d'un environnement. Une nouvelle vision de la nature s'immiscera petit à petit dans l'esprit du photographe.

- Stimuler ses neurones en visitant les sites des photographes de nature, non pour copier les images à la lettre mais pour trouver des pistes d'inspiration afin de définir son propre style.

- Essayer-déclencher-essayer-déclencher à l'infini. C'est à cette condition seulement qu'on acquiert l'expérience, le savoir-faire et leur corollaire, la créativité.

- S'armer de courage pour s'affranchir des règles qui bloquent l'expression. Essayer les visions abstraites, impressionnistes, cubistes, etc.

- Savoir affirmer sa vision ou, a contrario, savoir se remettre en question.

- Si une photo provoque une émotion chez celui qui la regarde, la photo a atteint son objectif.

- Avant tout: il faut SE FAIRE PLAISIR!

AMUSEZ-VOUS!

Nicole Barge

Québec, le 11 mars 2017

www.bleunature.zenfolio.com